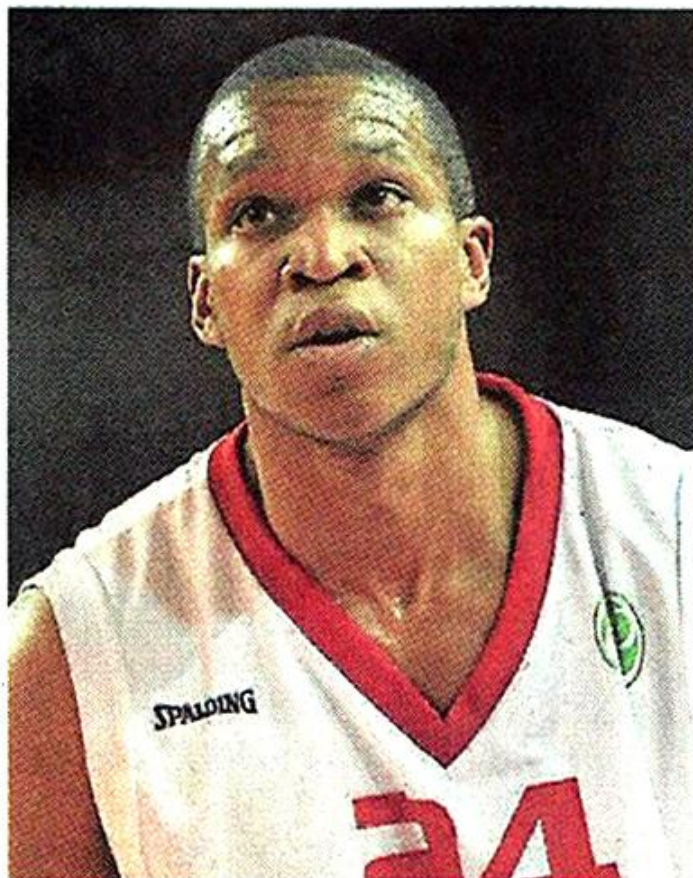


REVUE DE PRESSE

- EQUIPE PRO - CHAMPIONNAT
PAU-LACQ-ORTHEZ – CHOLET BASKET



Cholet, ça coince toujours

Septième défaite d'affilée en Pro A pour CB et sa recrue Torey Thomas, largement dominés hier à Pau-Orthez (75-58).

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 26 janvier 2014

Vraiment ridicules

Deux semaines après avoir été pathétiques à Nancy, les Choletais ont récidivé hier à Pau. Les « Seigneurs » des Mauges n'ont réussi qu'à s'attirer les foudres de Laurent Buffard, coach en pétard...

PAU-LACQ-ORTHEZ 75
CHOLET BASKET 58

Tristan BLAISONNEAU, envoyé spécial
tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Météo France l'a dit et redit. Il n'est question que d'eau ce week-end dans les Pyrénées-Atlantiques, département placé en alerte orange aux inondations. A Pau, les Choletais l'ont vérifié, prenant l'eau de toutes parts sur le parquet du Palais des Sports. Et le moins que l'on puisse dire, c'est qu'ils n'ont rien fait pour éviter de se faire humilier par des Palois qui n'avaient pas encore gagné un match en 2014. C'est bien simple. Pour résumer, il a fallu attendre la 26^e minute - et c'est à pelne exagéré - pour voir les premières vraies séduisantes, mais rares, actions collectives de CB. Mais, à cet instant, quand Cox dégaina avec succès à 3 points au bout de deux extra-passés (57-40) et qu'un stop défensif freina la marche en avant paloise, il était déjà bien trop tard. CB naviguait en effet déjà depuis de longues minutes autour de la barre des 20 points de retard.

Des Seigneurs, de la ouate et une grosse colère

Avant cela, les Choletais s'étaient donc présentés sur le plongeoir du grand bain... mais sans brassard. Et comme il leur arrive régulièrement depuis le début de saison de ne plus savoir nager - ni jouer au basket -, ils ont rapidement coulé.

D'où l'énorme colère de Laurent Buffard à l'heure de débriefing : « On a fait une entame de match lamentable. Oui, une entame de merde ! Dès l'échauffement, on n'y était pas... ». Face au pressing des Palois, bien décidés, eux, à mouiller le maillot afin de se racheter de leur récent « désastre » villeurbannais (97-66), Torey Thomas fut le premier à montrer la voie de la fébrilité. A son aise mardi en EuroChallenge, le nouveau meneur de CB n'a donc pas confirmé, ses 2 points et 7 passes décisives ne pesant finalement pas plus lourds que ses 6 balles perdues. Mais pointer du doigt Thomas serait injuste au regard du rendement de ses partenaires. Wilson ? Enervé et énervant. Jomby ? Fantomatique. Kante ?

Idem. Marquis ? Blessé aux adducteurs. Et ainsi de suite... « C'est bien simple, aujourd'hui, nous ne sommes pas capables d'enchaîner deux matches de suite au même niveau. Point. Pas la peine d'aller chercher plus loin, vitupère encore Buffard. On n'arrive pas à faire trois passes de suite parce qu'il y a la pression défensive adverse. Au rebond,



Pau, Palais des Sports, hier soir. Gare aux premières impressions : Torey Thomas n'a pas eu la même réussite que mardi contre Reggio Emilia. Photo PQR - SUD OUEST/Laissac Luke

c'est une catastrophe, on est dominé. Et comment peut-on gagner en perdant 18 ballons ? Ce soir, chez nous, j'ai vu des Seigneurs. On joue dans la ouate. Ce n'est pas ça le basket. Je ne peux pas l'accepter. Franchement, on est ridicule dans toutes les salles où on passe : Nancy, Pau... Les joueurs doivent prendre conscience qu'ils sont professionnels. Au basket, il faut des attitudes, de l'intensité, de l'agressivité, notamment en défense. Arrêtons de faire des courbettes et jouons au basket... »

Et Buffard, rouge de colère, de conclure : « Maintenant, ça va être entraînement, entraînement et entraînement. On arrêtera le jour où les joueurs auront envie de gagner. D'ailleurs, on va commencer dès demain (Ndlr : aujourd'hui). Normalement, c'était repos. Mais on va aller à la salle et croyez-moi, l'entraînement sera dur, très dur ! ». Logiquement, après ça, les Choletais auront compris le message.

Logiquement, aussi, ils auront la ferme intention de relever la tête dès

demain face à ces mêmes Palois en Coupe de France. Logiquement...

PAU ORTHEZ 75-58 CHOLET

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Rb	Pd	Ev.
Boateng	15'	4	2/5	0/0	0/0	4/0	1	7
Driss	27'	3	1/4	1/3	0/0	0/4	3	6
Lesca	15'	8	3/6	2/5	0/0	1/3	1	8
Morency	18'	10	5/8	0/1	0/0	3/3	3	16
Nikolov	22'	2	1/4	0/1	0/0	2/2	1	4
Nivins	25'	15	3/5	0/0	9/10	1/1	0	15
Pinault	4'	0	0/2	0/2	0/0	0/0	0	2
Stranberry	34'	18	7/18	2/5	2/2	1/5	4	16
Sy	12'	5	2/3	1/1	0/0	1/3	0	9
Thompson	27'	10	3/6	2/5	2/2	0/2	3	10
Tuppin	1'	0	0/0	0/0	0/0	0/1	0	0
Total	200	75	27/61	8/24	13/14	13/24	16	89

Entraîneur(s) : Claude Bergeaud
Les Quarts-Temps : (26-13, 20-12, 17-20, 12-13)
Arbitrage de : MM. Canet - Milliot - Hosselet

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Rb	Pd	Ev.
Burrell	30'	12	6/9	0/0	0/0	1/3	0	11
Cox	36'	16	5/12	2/4	4/5	1/2	3	12
Ho You Fak	10'	5	2/5	0/1	1/1	1/2	0	5
Jomby	23'	8	3/9	2/6	0/0	0/1	1	4
Kante	19'	3	1/6	1/3	0/0	1/1	0	1
Marquis	2'	0	0/1	0/0	0/0	0/1	0	-1
MoendaDze	7'	0	0/2	0/1	0/0	1/1	0	1
Morin	7'	2	1/3	0/0	0/0	0/1	0	2
Thomas	35'	2	1/4	0/2	0/0	1/2	7	4
Wilson	31'	10	4/8	0/3	2/2	1/3	0	9
Total	200	58	23/59	5/20	7/8	7/17	11	46

Entraîneur(s) : Laurent Buffard
Spectateurs : 6000
Salle : Palais des Sports (Pau)

Lamine Kante : « On a été nuls »

PhotoPQR/SUD.QUEST/Laissac Luke

LES REACTIONS

Claude Bergeaud

Entraîneur de Pau

« Je suis très impressionné par la performance de mes joueurs. On peut dire qu'ils ont réalisé un exploit parce que face à nous, à Cholet, il y a du « matos ». Ce soir, on a eu plus de cœur que nos adversaires. Avant le match, j'avais rappelé aux joueurs qu'en 1999, Pau avait pris 41 points à Villeurbanne (110-69). Quatre jours plus tard, Paris ne marquait que 53 au Palais des Sports. Là, après mardi (Ndlr : et la défaite de Pau 97-66 à Villeurbanne), nous nous étions fixé le challenge de maintenir Cholet à 60 points. »



Pau, Palais des sports, hier soir. Kante pense que CB a sous-estimé Pau.

Lamine Kante

« On a été trop soft dès le début du match. On a laissé Pau imposer son rythme. Il fallait leur rentrer dedans, mais on les a laissés faire pendant tout le match. On a été, on a été... nuls. Le coach nous avait pourtant prévenus. On s'échauffe à deux à l'heure, on a pris le match à la légère, on a trop sous-estimé cette équipe. Après on se laisse aller : les ailiers qui font ce qu'ils veulent, les intérieurs

pareils. Voilà, on a fait un mauvais match. »

John Cox

« Pau a réussi son match, en jouant en rythme. Voilà. C'est tout. La différence avec le match de mardi face à Reggio Emilia ? On était à la maison. En déplacement, c'est différent... Voilà. Maintenant, nous devons réagir dès lundi en Coupe de France. »

A SAVOIR

Marquis ménagé. Pourquoi Claude Marquis n'a-t-il joué que 2 minutes hier ? « Je souffre des adducteurs depuis mardi », explique le Guyanais.

Les espoirs chutent sur la fin. Les Choletais ont concédé leur 6^e défaite de la saison hier sur le parquet de Pau, avant-dernier du classement (81-80). Longtemps menés (55-49, 26%), les Choletais semblaient pourtant avoir le match en main à une

poignée de secondes de la fin (77-80) grâce notamment à l'activité de Morin (25 points, 14 rebonds) et Moendadze (21 points).

Pau, demain en Coupe. Les Choletais sont restés hier soir en Béarn pour la simple et bonne raison qu'ils rejoueront demain contre Pau-Lacq-Orthez pour le compte des 16^e de finale de la Coupe de France. La rencontre se jouera à Orthez dans la nouvelle salle Pierre-Seillant.

PRO A

Dijon - Chalon/Saône.....	86 - 80
Le Havre - Villeurbanne.....	61 - 71
Nanterre - Paris-Levallois.....	71 - 82
Orléans - Gravelines.....	91 - 89
Pau-Orthez - Cholet.....	75 - 58
Roanne - Antibes.....	87 - 66
Strasbourg - Le Mans.....	Lun. 20h30

	%G	J	G	P	p	c
1. Dijon.....	70,6	17	12	5	1200	1164
2. Orléans.....	70,6	17	12	5	1316	1250
3. Limoges.....	68,8	16	11	5	1237	1180
4. Le Mans.....	68,8	16	11	5	1104	1086
5. Paris-Levallois.....	64,7	17	11	6	1361	1295
6. Strasbourg.....	62,5	16	10	6	1225	1165
7. Nancy.....	56,2	16	9	7	1209	1176
8. Chalon/Saône.....	52,9	17	9	8	1385	1279
9. Villeurbanne.....	52,9	17	9	8	1281	1214
10. Nanterre.....	52,9	17	9	8	1305	1316
11. Pau-Orthez.....	41,2	17	7	10	1301	1355
12. Gravelines.....	41,2	17	7	10	1253	1275
13. Cholet.....	35,3	17	6	11	1246	1337
14. Roanne.....	29,4	17	5	12	1169	1212
15. Antibes.....	17,6	17	3	14	1148	1332
16. Le Havre.....	17,6	17	3	14	1222	1326

Le Courier de l'Ouest – Dimanche 26 janvier 2014

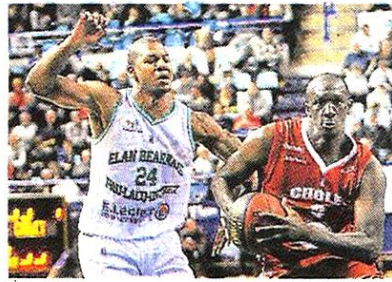
PRO A

Dijon - Chalon/Saône.....	86 - 80
Le Havre - Villeurbanne.....	61 - 71
Nanterre - Paris-Levallois.....	71 - 82
Orléans - Gravelines.....	91 - 89
Pau-Orthez - Cholet.....	75 - 58
Roanne - Antibes.....	87 - 66
Strasbourg - Le Mans.....	Lun. 20h30

	%G	J	G	P	p	c
1. Dijon.....	70,6	17	12	5	1200	1164
2. Orléans.....	70,6	17	12	5	1316	1250
3. Limoges.....	68,8	16	11	5	1237	1180
4. Le Mans.....	68,8	16	11	5	1104	1086
5. Paris-Levallois.....	64,7	17	11	6	1361	1295
6. Strasbourg.....	62,5	16	10	6	1225	1165
7. Nancy.....	56,2	16	9	7	1209	1176
8. Chalon/Saône.....	52,9	17	9	8	1385	1279
9. Villeurbanne.....	52,9	17	9	8	1281	1214
10. Nanterre.....	52,9	17	9	8	1305	1316
11. Pau-Orthez.....	41,2	17	7	10	1301	1355
12. Gravelines.....	41,2	17	7	10	1253	1275
13. Cholet.....	35,3	17	6	11	1246	1337
14. Roanne.....	29,4	17	5	12	1169	1212
15. Antibes.....	17,6	17	3	14	1148	1332
16. Le Havre.....	17,6	17	3	14	1222	1326

Le Courier de l'Ouest – Dimanche 26 janvier 2014

Les Choletais chutent à Pau (75-58)



page 6

Ouest France – Dimanche 26 janvier 2014

Les Choletais ont pris l'eau

Pro A. Élan Béarnais - Cholet Basket : 75-58. Les Choletais ont pris une gifle chez un adversaire pourtant classé au même niveau hiérarchique. Amorphes, les joueurs de Laurent Buffard réalisent la mauvaise opération de la soirée.

Pau
De notre envoyée spéciale

Laurent Buffard avait prévenu : Pau, après la claque reçue mardi à l'Asvel, pouvait avoir deux réactions bien distinctes. Sombrier de nouveau ou renaître de ses cendres, et revenir encore bien plus fort. Hier soir, l'Élan a su trouver les ressources mentales, et surtout la fierté, pour livrer une autre prestation. Tout le contraire de Cholet, amorphe, jamais vraiment entré dans son match et bousculé tant offensivement que défensivement. Le jour et la nuit par rapport à la victoire de mardi en Eurochallenge. Une correction, en somme. « On est ridicule dans toutes les salles où on passe : Nancy, maintenant Pau... Là, on a carrément fait une entame de match lamentable », pestait Laurent Buffard.

Cholet n'aura en effet rivalisé avec son adversaire du soir que cinq minutes. Six, peut-être. En dépit de défauts déjà bien évidents dès le début de la rencontre, Burrell et Kanté parvenaient à scorer pour rester au contact de Béarnais parfaitement lancés par Strawberry et Thompson (14-11, 6'). Mais quand les balles perdues, les approximations et la maladresse prennent le dessus, des cadres notamment, à l'image d'un Jomby transparent, cela n'augure rien de bon. CB l'expérimentait, et Pau-Lacq-Orthez avait les ressources pour en profiter très rapidement.

Laissés libres aux tirs extérieurs, les hommes de Claude Bergeaud enchaînaient les tirs primés, creusant un fossé déjà conséquent en fin de premier quart-temps (26-13, 10'). Une équipe avait l'en- vie, l'autre pas.

Naufragés dès le départ

Treize points d'écart, il faut croire que cette mini-gifle n'était même pas suffisante pour générer une réaction, un sursaut d'orgueil. Au contraire, Cholet continuait à sombrer, faisant les frais d'un adversaire pourtant privé de son All Star David Donave, blessé au match précédent face à l'Asvel. À 22 points d'avance en milieu de deuxième quart-temps (40-18, 16'), tandis que CB n'en inscrivait que trois en l'espace de

Lamine Kanté :

« On a été nul »

Lamine Kanté : « On savait qu'il fallait leur rentrer dedans, mais au lieu de ça on les a laissés imposer leur rythme. On n'était pas dans le match, on a été nul. On a pris cette rencontre à la légère, on a trop sous-estimé cette équipe alors que



Lamine Kanté et les Choletais n'ont pas vraiment existé à Pau, sur le parquet de l'Élan Béarnais, avec un écart final de 17 points.

le coach nous avait prévenus. »

Claude Bergeaud, coach de l'Élan Béarnais : « Je suis vraiment très, très content. Je suis très impressionné par la performance de mes joueurs. Les joueurs ont réalisé un exploit ce soir. Il fallait faire quelque chose hors du commun, face à une équipe qui a du matériel. On a eu plus de cœur, vraisemblablement. C'est là-dessus que les choses se sont jouées. Les joueurs ont montré qu'ils ont l'ADN de combattant qu'on aime dans cette région. Tout n'a pas été parfait. Mais au moins, dans une attention d'aller presser l'adversaire, tout y était. Il faut prendre les matches qui sont à notre portée. »

« cinq minutes, l'Élan se payait même le luxe de faire tourner son effectif. Lesca, Sy, tous augmentaient le compteur local, tandis que les Choletais ne pouvaient que bricoler en attaque.

Les systèmes, quand ils aboutissaient à un shoot, souvent au bout de trois passes, grand maximum, n'étaient que trop rarement récompensés. Les rebonds, oubliés. « Comment voulez-vous gagner un match de basket quand l'équipe adverse prend 14 rebonds offensifs ? », s'exclamait Laurent Buffard. Pris à la défense, l'Élan passait enfin un peu moins de pick'n'roll, mais profi-

taut, pour le coup, des trop nombreux espaces laissés libres aux tirs extérieurs. Wilson et Cox, les deux seuls à sortir la tête de l'eau offensivement, limitaient des dégâts tout de même conséquents à la mi-temps (46-28). Le naufrage avait bel et bien commencé.

De retour des vestiaires, les coéquipiers de Thomas n'avaient plus le choix. Ils tentaient le tout pour le tout avec une défense tout terrain, plus agressive, à l'image d'un Moendadze entré en jeu, toujours très à l'aise dans ce secteur de jeu. Profitant d'une adresse épisodiquement de retour, ils stoppaient l'hémorragie, bien aidés par la réussite de leur capitaine Cox. Seulement voilà, le mal était fait depuis longtemps. Pau-Lacq-Orthez jouissant de sa confortable avance, n'avait pas à paniquer, et ses joueurs phares, Strawberry le premier, maintenaient la cadence offensive (61-43, 28').

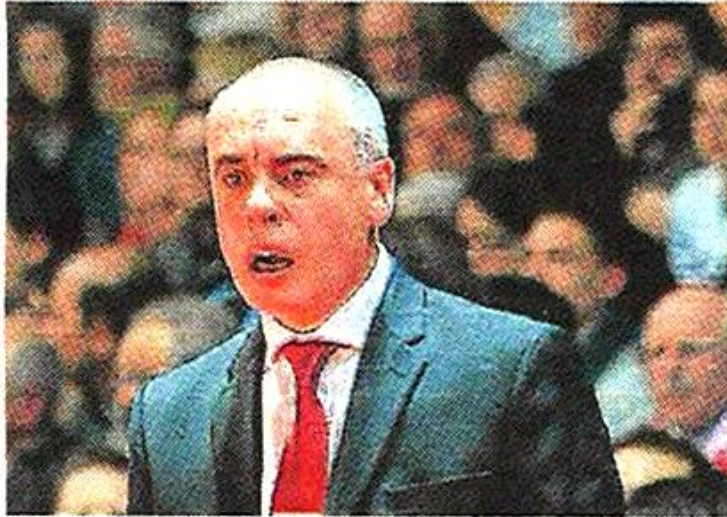
Maigre consolation, Cholet gagnait malgré tout les deux derniers quart-temps (17-20 et 12-13), Burrell sauvant quelque peu l'honneur des joueurs des Mauges en limitant la casse d'un point de vue numérique. Il n'empêche, cela n'était pas suffisant pour apaiser l'énervement d'un Laurent Buffard très,

très agacé par le comportement de ses joueurs hier soir. « Je suis très en colère. Aujourd'hui, on n'est pas capable de faire deux matches de même niveau consécutivement. Le jour où ils vont décider de gagner, ils gagneront. Mais moi, je n'accepte pas ce comportement durant ce match. »

Première sanction : les joueurs, qui devaient être au repos aujourd'hui avant le match de Coupe de France de demain face à Pau, s'entraîneront finalement. « Et ce sera un entraînement dur, très, très, dur. Y compris pour ceux qui ont joué trente minutes. » Une façon de susciter une réaction, en plus du constat d'avoir réalisé une mauvaise opération au classement, hier soir.

Virginie BACHELIER.

Laurent Buffard se confie dans l'Entretien



Georges Mesnager

page 16

Ouest France – Dimanche 26 janvier 2014



Laurent Buffard : « Avec les filles, j'ai beaucoup appris »

À 50 ans, l'entraîneur maugeois est de retour sur le banc de Cholet-Basket. Un retour dans le basket masculin également, après treize saisons à la tête d'équipes féminines. En France mais aussi en Russie.



Le président Chiron a confié les rênes de l'équipe choletaise à Laurent Buffard. Un retour aux sources pour ce dernier.

Ouest France – Dimanche 26 janvier 2014

À 28 ans, vous étiez déjà coach en Pro A...

Je crois que j'étais le plus jeune à l'époque. C'était à mon retour de Gravelines. Michel Léger m'a appelé. Ça été un super-truc pour moi. Je retrouvais l'équipe espoir que j'avais entraînée quelques années plus tôt, avec Antoine (Rigaudeau), Jim (Bilba) et bien d'autres, plus un ou deux étrangers de talent comme Graylin (Warner).

« Un entraîneur qui sait tout se met en danger »

Comment vous est venue cette vocation de coach ?

Je ne pouvais pas devenir un grand joueur, vu mon physique (rire). Mais j'avais cette passion-là du partage, celle d'enseigner, de faire passer des messages. Mon père m'a beaucoup aidé. Et très tôt, j'ai passé mes diplômes. J'ai eu la chance de rentrer à CB avec Tom Becker dont j'étais prête-nom. Jean Galle est ensuite arrivé. C'étaient deux hommes avec deux philosophies différentes mais qui m'ont beaucoup appris. Aujourd'hui encore, je continue d'ailleurs d'apprendre, avec mes assistants, mes autres collègues... Un entraîneur qui sait tout est un entraîneur qui se met en danger.

Et un jour, vous décidez de partir coacher des filles. Un choix décidé de longue date ?

Non. J'étais à la DTN comme entraîneur de l'équipe de France moins de 20 ans et Alain Jardel, alors entraîneur de l'équipe de France féminine, m'a dit que Bourges et Valenciennes cherchaient un coach. Je me suis dit pourquoi pas. Bourges me passionnait, mais avait tout gagné. Valenciennes arrivait derrière mais c'était une ville avec un gros engouement pour le basket. Je me suis donc engagé. Ça a été très dur au départ. Heureusement que deux personnes sont arrivées dans le club à ce moment-là : Jean-Louis Borloo, alors maire de Valenciennes, et Francis Decourrière, député européen et président du club. Ce sont deux personnes qui ont emmené le club sur les sommets européens. Ça reste des souvenirs extraordinaires.

Lesquels en particulier ?

Il y a ce titre de champion de France gagné à Bourges. On venait de perdre le Final Four de deux points face à Bourges, à Messine, et il y a alors eu une sorte



de révolte intérieure de tout le monde. Joueuses, entraîneurs, public. Il y a aussi le Final Four à Liévin, avec une salle acquise à notre cause et la victoire au bout. Ce sont des moments très forts. On a fait quatre finales, on en a gagné deux, on en a perdu une d'un point, l'autre de deux points. On aurait pu être quatre fois champions d'Europe.

Après huit ans dans le Nord, vous êtes parti à Ekaterinbourg, en Russie...

À Valenciennes, le foot commençait à arriver, notre président y est parti. Le foot est un aspirateur à sponsors. Ça commençait un peu à m'inquiéter. J'ai alors eu l'opportunité Ekaterinbourg, le plus grand club de basket féminin au monde. On était dans un autre domaine, avec des budgets de 16 à 18 millions d'euros ! Ce club avait 80 ans d'existence. Club corpo au départ, il s'est transformé grâce notamment à la fortune liée à l'exploitation de l'or [...] On avait un avion privé, un staff de 10 personnes, un centre d'entraînement digne de la NBA. Et comme on a beaucoup de stars, on apprend à gérer les ego.

« La France est un beau pays »

Durant cette époque, avez-vous gardé un lien très fort avec la France ?

Je dis à tous ceux qui, pour un oui ou un non, critiquent la France, d'aller faire un petit stage de 15 jours en Russie et là, ils comprendront ce qu'est la vraie démocratie. Je ne regrette pas mon expérience russe, elle m'a appris beaucoup de choses mais la France est un beau pays et il faut arrêter de la dénigrer.

Il y a eu ensuite le retour en France, à Nantes-Rezé et Lyon...

À Nantes, on a fait un travail remarquable de restructuration. C'est un club solide avec à sa tête Thierry Frère, qui tient le NRM à bout de bras avec la mairie. À Lyon, il y avait un vrai projet, avec des gens motivés. Mais au bout d'un an, le président en place est viré. Le nouveau dit qu'il y a des problèmes financiers, qu'il ne peut pas me garder. Pour la 1^{re} fois de ma vie, le 29 juin dernier, je me retrouve licencié économique. Plus rien.

C'est difficile de perdurer dans le basket féminin...

Oui, il y en a un qui arrive à tenir la barre et qui est ambitieux, c'est Pierre Fosset à Bourges. Mais parce qu'il n'y a rien d'autre autour. C'est comme Limoges en basket masculin. Toute une région est derrière eux.

Comment avez-vous vécu l'après-Lyon ?

J'ai commencé à écrire un livre sur les entraîneurs et j'ai eu une période de réflexion par rapport à ce métier. Le problème de celui-ci, c'est que l'on a une formation très limitée, on s'est formé sur le tas. Or, aujourd'hui, le vrai métier d'entraîneur ou plutôt de manager, est complètement différent d'il y a 20 ans. Le management des nouvelles générations est tout autre, la façon de gérer les conflits, la communication, le dialogue interne. Tout ça manque à notre formation.



Y a-t-il une différence dans le management entre garçons et filles ?

Oui, dans plein de choses. Par exemple, dans la façon de s'adresser aux joueuses, on n'est pas dans le même vocabulaire. Dans l'approche de la confiance aussi. Le jugement de la femme est complètement différent de celui de l'homme. C'est une différence psychologique très importante. Avec les filles, j'ai beaucoup appris.

Et entre la Pro A de 1999 et celle d'aujourd'hui...

Celle d'aujourd'hui, c'est presque la CBA. Si tu as cinq bons Américains, tu vas t'en sortir. Après, les Français, malgré tout ce que l'on dit, ils ne courent pas les rues alors que l'on en forme beaucoup. À Cholet, les meilleurs mecs formés sont partis en NBA [...] Et il y a aussi une autre dimension athlétique et physique.

Recueilli par
Emmanuel ESSEUL
et Jérémy PROUX.
Photos : Georges MESNAGER.

17^e JOURNÉE

HIER

DIJON	86	80	CHALON
LE HAVRE	61	71	ASVEL
NANTERRE	71	82	PARIS-LEVALLOIS
ORLÉANS	91	89	GRAVELINES
A.P.			
PAU-LACQ-ORTHEZ	75	58	CHOLET
ROANNE	87	66	ANTIBES

DEMAIN

20:30

STRASBOURG - LE MANS
(SPORT +)

MARDI

19:00

NANCY - LIMOGES
(CANAL + SPORT)

PROCHAINE JOURNÉE

18^e JOURNÉE : SAMEDI 1^{er} FÉVRIER**20:00** : CHALON - ROANNE • GRAVELINES

- PAU-LACQ-ORTHEZ • LE MANS - DIJON

• LIMOGES - LE HAVRE • **20:30** : ANTIBES- NANTERRE • **LUNDI 3 FÉVRIER 20:30** :ASVEL - NANCY (SPORT +) • **MARDI****4 FÉVRIER 20:00** : CHOLET - ORLÉANS• **20:50** : PARIS-LEVALLOIS - STRASBOURG
(CANAL + SPORT).

PAU-ORTHEZ **75** **58** CHOLET

Quarts-temps : 26-13, 20-12, 17-20, 12-13. Arbitres : MM. Hosselet, Cane et Milliot.

PAU-ORTHEZ : Boateng (4), Driss (3), Morency (10), Nikolov (2), Nivs (15), Pinault (0), R. Lesca (8), Strawberry (18), B. Sy (5), Thompson (10), Tuin (0).

Entraîneur : C. Bergeaud.

CHOLET : Burrell (12), Cox (16), Ho You Fat (5), Jomby (8), Kante (3), LWilson (10), Marquis (0), Moendadze (0), Morin (2), Thomas (2). **Entraîneur** : L. Juffard.

PROA CLASSEMENT

	%	J.	G.	P.		c.
1. Dijon	70,6	17	12	5	20	1164
2. Orléans	70,6	17	12	5	15	1250
3. Limoges	68,8	16	11	5	17	1180
4. Le Mans	68,8	16	11	5	14	1088
5. Paris-Levallois	64,7	17	11	6	11	1295
6. Strasbourg	62,5	16	10	6	5	1165
7. Nancy	56,2	16	9	7	19	1176
8. Chalons	52,9	17	9	8	15	1279
9. ASVEL	52,9	17	9	8	8	1214
10. Nanterre	52,9	17	9	8	17	1316
11. Pau-Orthez	41,2	17	7	10	11	1355
12. Gravelines	41,2	17	7	10	13	1275
13. Cholet	35,3	17	6	11	16	1337
14. Roanne	29,4	17	5	12	19	1212
15. Antibes	17,6	17	3	14	18	1332
16. Le Havre	17,6	17	3	14	22	1326

Les huit premiers de la saison régulière en play-offs, les deux derniers relégués en Pro B.

Les Choletais peuvent s'en vouloir, et s'inquiéter

Pro A. Pau Lacq Orthez - Cholet : 75-58. Plus qu'une nouvelle défaite dommageable pour le classement, la prestation de samedi soir alarme quant à l'attitude des Choletais, amorphes, et toujours en recherche de stabilité.

Certes, l'heure de tirer la sonnette d'alarme n'est pas arrivée. Treizième, avec trois victoires d'avance sur les deux moins bien classés de Pro A, Antibes et Le Havre, Cholet n'est pas encore en danger immédiat dans une perspective de maintien. Mais, au vu de la prestation livrée samedi soir à Pau, il n'y a malgré tout vraiment pas de quoi se réjouir.

Comment une équipe peut-elle passer d'une bonne prestation face à un adversaire tel que Reggio Emilia le mardi, à un naufrage total le samedi contre une équipe mal classée en Pro A ? Seuls les joueurs ont la réponse à cette énigme. Lamine Kanté parvenait à résumer en quelques mots la situation. « On a trop pris ce match à la légère, et trop sous-estimé cette équipe. » Une analyse partagée par son coach, plus qu'agacé par l'attitude des joueurs durant la rencontre, mais aussi en amont. « On fait une entame de match lamentable. Déjà, on ne s'échauffe pas correctement. »

One man show

Résultat : hormis quelques premières minutes ayant permis de créer l'illusion, les coéquipiers de John Cox ont tout de suite sombré dans une accumulation d'erreurs. De la perméabilité défensive à l'oubli des rebonds (seulement 28 contre 40 pour l'Union Tarbes Lourdes), Cholet retombait dans ses travers, sans compter les multiples initiatives individuelles, trop rarement efficaces, pour tenter de recoller au score. « On n'arrive pas à faire trois passes de suite dès qu'il y a de la pression défensive. C'était du one man show. Chacun voulait faire ses stats. »

Si Laurent Buffard a jusqu'ici mis l'accent sur la recherche d'un équilibre intérieur-extérieur sur le terrain, il ne s'attendait peut-être pas à de tels problèmes dans la gestion collective du mental des troupes. Sauf que cette fois-ci, la mauvaise prestation livrée à Pau risque d'avoir été la goutte d'eau qui fait déborder le



John Cox et ses coéquipiers ont totalement manqué leur duel face à Pau Lacq Orthez.

vase. « Je suis très en colère. Il y en a qui veulent jouer les seigneurs, mais ce n'est pas ça, le basket. Je n'accepterai pas ce comportement. Pour gagner, il faut des attitudes, de l'intensité, de l'agressivité. Donc maintenant, on arrête de faire des courbettes, on joue, on défend et on attaque correctement. » Vaste programme qui ne devrait pas tarder à commencer, vue l'urgence de la situation.

Car Cholet n'a pas le temps de gambberger indéfiniment sur son sort, étant données les prochaines échéances. Au match de coupe de France à Pau, ce soir, s'ajoutent la réception des Hongrois

de Szolnoki Olaj, mercredi, et celle d'Orléans, actuel co-leader du championnat, le mardi suivant. Les joueurs des Mauges ont donc du pain sur la planche, nécessitant la remobilisation de chacun. Jomby, Kanté, pour ne citer qu'eux, qui sont passés à côté de leur match samedi, mais aussi Thomas. Le nouveau meneur choletais, après des débuts en fanfare mardi en Eurochallenge, n'a pas réussi à confirmer au Palais des sports de Pau. Constamment asphyxié par la défense adverse, il n'a inscrit que deux petits points, perdant en revanche six balles à lui seul. Cox et Burrell étaient en fin de compte les seuls à maintenir leurs

coéquipiers à flot, tandis que Claude Marquis, diminué par une blessure aux adducteurs, ne pouvait pas jouer plus de deux minutes.

L'attente d'une réaction collective des Choletais est en tout cas plus que jamais attendue. Par leur coach, en premier lieu. « Si on n'a pas d'orgueil, de fierté, d'intensité, qu'est-ce qu'on peut faire ? » Il faudra trouver ces trois ingrédients rapidement pour prendre, enfin, des points plus qu'essentiels au classement. Dans cette optique, l'arrivée d'Anthony Goods (voir ci-dessous) devrait être un plus.

Virginie BACHELIER.

Une revanche à prendre en coupe

Coupe de France, 16^e de finale. Pau Lacq Orthez - Cholet, ce soir. Les Choletais affrontent de nouveau les Béarnais, en coupe.

Pau 1 - Cholet 0. Pour le moment, les Béarnais mènent la danse dans la série des deux confrontations programmées en trois jours. Si Pau Lacq Orthez a effectivement remporté la manche du championnat, celle de coupe de France se disputera ce soir. Changement de décor à cette occasion, puisque les deux équipes s'affronteront sur le parquet d'Orthez. « On a beaucoup bataillé pour aller jouer là-bas, précise Claude Bergeud, l'entraîneur de l'Elan. À Orthez, si on n'est pas bons, c'est simple : on va se faire siffler. »

Les locaux, bien lancés par leur nette victoire en championnat, auront à cœur de confirmer leur performance. Les Choletais, eux, s'ils ne font pas de la coupe de France une priorité, doivent à tout prix montrer un sursaut d'orgueil au plus vite, et se rattraper de l'accident de samedi. « On va jouer d'une autre manière, c'est sûr. Mais j'aurai vraiment préféré qu'on gagne en championnat quitte à perdre en coupe », résume Lamine Kanté. Laurent Buffard attend pour sa part beaucoup de cette nouvelle rencontre. Il a même remplacé la journée de



Wilson et les Choletais sont attendus au tournant.

repos d'hier par une session d'entraînement intensif, en réaction au match de samedi. « Ils ont vraiment intérêt à réagir en coupe, mais aussi mercredi et samedi. » Les intéressés sont prévenus.

La phrase

« On est ridicules dans toutes les salles où on passe : Nancy, Pau, ... »

Laurent Buffard, après la défaite face à Pau

Cholet Basket express

L'arrière Anthony Goods en renfort

Cholet Basket voulait un renfort, en plus de Torey Thomas arrivé il y a une semaine. Idéalement, il fallait un intérieur. « On s'était plus basé là-dessus au départ, mais on n'en trouve pas, reconnaît Laurent Buffard. On a fait une analyse sur les derniers matches, on s'est rendu compte que l'intérieur fonctionnait même s'il peut être plus rentable, et qu'on pouvait s'orienter sur un extérieur. » Le choix s'est donc porté sur Anthony Goods, arrière de 26 ans. Formé à

l'Université de Stanford (NCAA), il a évolué plusieurs saisons en D-League (14,6 pts, 3,3 rbd et 2,2 pd) avant de partir à Kiev, puis en Israël, où ses dernières statistiques ont été remarquées (20 pts, 4 rbd et 0,8 pd en 4 matches). « C'est un 2 ou 3, un scoreur, on en a besoin », précise le coach choletais. Anthony Goods, arrivé hier dans les Mauges, passe aujourd'hui sa visite médicale. Le club espère pouvoir le qualifier dès mercredi, pour la rencontre d'Eurochallenge.

Les espoirs échouent d'un point. Les espoirs de l'Elan béarnais sont venus à bout des jeunes choletais (81-80) en marge de la rencontre des pros, en dépit des 25 points de Morin, qui termine à 33 d'évaluation, et les 21 points de

Moendadzé. Les Choletais restent malgré tout deuxième du classement, avec onze victoires pour six défaites, juste derrière Gravelines, toujours vaincu cette saison.

Cholet sombre dans le Béarn

Pro A. Très mauvaise opération, hier soir, pour les Choletais défaits à Pau-Orthez. Le Mans était au repos et jouera lundi à Strasbourg.



Lamayn Wilson et les Choletais n'ont pas pesé bien lourd, hier soir.

Le classement

Samedi :

Dijon - Chalons/Saône	86 - 80
Le Havre - Villeurbanne	61 - 71
Nanterre - Paris-Levallois	71 - 82
Orléans - Gravelines	91 - 89
Pau-Orthez - Cholet	75 - 58
Roanne - Antibes	87 - 66

Lundi :

Strasbourg - Le Mans	20h30
----------------------	-------

	%G	J	G	P
1. Dijon	70,6	17	12	5
2. Orléans	70,6	17	12	5
3. Limoges	68,8	16	11	5
4. Le Mans	68,8	16	11	5
5. Paris-Levallois	64,7	17	11	6
6. Strasbourg	62,5	16	10	6
7. Nancy	56,2	16	9	7
8. Chalons/Saône	52,9	17	9	8
9. Villeurbanne	52,9	17	9	8
10. Nanterre	52,9	17	9	8
11. Pau-Orthez	41,2	17	7	10
12. Gravelines	41,2	17	7	10
13. Cholet	35,3	17	6	11
14. Roanne	29,4	17	5	12
15. Antibes	17,6	17	3	14
16. Le Havre	17,6	17	3	14

17^e journée - Mar. 28 janv.: Nancy - Limoges (19h).
 18^e journée - Sam. 1 févr.: Chalons/Saône - Roanne (20h), Gravelines - Pau-Orthez (20h), Le Mans - Dijon (20h), Limoges - Le Havre (20h), Antibes - Nanterre (20h30). Lun. 3 févr.: Villeurbanne - Nancy (20h30).

Dijon - Chalons-Sur-Saône :86-80
(34-14, 15-18, 11-27, 26-21).

Arbitres : MM. Bardera, Guedin, Thepenier.
 DIJON : Moss (18), Mendy (14), Riley (9), Harris (28), Campbell (9), Prenom (4), Aboudou (4).
 CHALON-SUR-SAÔNE : Slaughter (19), Tchicamboud (11), Jean Baptiste Adolphe (16), Joseph (19), Brockman (2), Evtimov (9), Aboudou (4).

Nanterre - Paris-Levallois :71-82
(17-16, 19-19, 23-16, 23-20).

Arbitres : MM. Chambon, Hamzaoui et Lepercq.
 NANTERRE : Nzeulie (5), Judith (5), Thomas (6), Passave (13), Meacham (16), Daniels (13), Jaiteh (2), Lighty (11).
 PARIS-LEVALLOIS : Ewing (14), Ndoye (10), Albicy (1), Brown (15), Toure (14), Anagonye (10), Lang (7), Oniangue (3), Sane (8).

Pau-Orthez - Cholet :75-58
(26-13, 20-12, 17-20, 12-13).

Arbitres : MM. Carriet, Hosselet et Milliot.
 PAU-ORTHEZ : Lesca (8), Nikolov (2), Boateng (4), Nivins (15), Thompson (10), Morency (10), Driss (3), Strawberry (18), Sy (5).
 CHOLET : Cox (16), Kante (3), Jomby (8), Burrell (12), Morin (2), Thomas (2), Ho You Fat (5), Wilson (10).

Orléans - Gravelines : 91-89 a.p.
(23-19, 14-22, 21-21, 22-18, 11-9).

Arbitres : MM. Betton, Bretagne et Collin.
 ORLÉANS : McAlarney (20), Greene (13), Loum (7), Harris (12), Noel (17), Raposo (10), Curti (6), Dials (6).
 GRAVELINES : Diawara (11), Bokolo (4), Camara (2), Holland (24), Gray (31), Rousselle (5), Johnson (5), Akpomedah (3), Lewis (4).

Roanne - Antibes : 87-66
(23-12, 17-25, 12-17, 35-12).

Arbitres : MM. Lubienski, Mortz et Rosso.
 ROANNE : Martin (8), Morley (2), Sangare (7), English (18), Green (19), Reid (4), Amagou (3), Inglis (5), Samnick (21).
 ANTIBES : O'Bannon (16), Fein (2), Bryan-Amaning (10), Solomon (19), Winston (14), Blue (1), Ona Embo (4).

Le Havre - Villeurbanne : 61-71
(19-16, 22-21, 11-17, 19-7).

Arbitres : MM. Antiphon, Maître et Mateus.
 LE HAVRE : Banks (10), Pitard (2), Brown (9), Anderson (17), Minnerath (6), Hatcher (12), Invernizzi (3), Fofana (2).
 VILLEURBANNE : Jackson (20), Larrouquis (2), Sy (15), Carter (5), Joseph (8), Keselj (7), Hudson (6), Chassang (8).

Ouest France - Lundi 27 janvier 2014

Pour lire le résumé du match, [cliquez-ici](#).